Emile Chaix : 1855-1929 : membre ordinaire depuis 1890

Autor(en): **Joukowsky, Etienne**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **12 (1930)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Long fut de tout temps un maître aimé et respecté. Sa réputation comme médecin consultant prouve à quel point la confiance de ses confrères et du public lui était acquise, et l'attachement de ses malades, à quel point ils appréciaient sa bonté et son dévouement.

Il laisse une œuvre importante, résultat de son inlassable activité. En plus de ses nombreuses publications, il a édifié un véritable musée de préparations microscopiques, de clichés pour chaque genre de maladies, d'innombrables microphotographies, de films cinématographiques pour la démonstration des troubles de la motilité. Jusqu'à son dernier jour il fut un travailleur infatigable.

Sa mort subite a consterné tous ceux qui le connaissaient, et ceux qui ont eu le privilège d'être de ses intimes déplorent non seulement la perte du médecin et du savant mais surtout celle de l'ami sûr et dévoué auprès duquel ils trouvaient toujours un accueil si bienveillant. Leur douleur ne peut que se joindre à la grande douleur des siens.

Prof. Dr DuBois.

Emile CHAIX

1855-1929

Membre ordinaire depuis 1890.

Né à Genève le 22 mars 1855, Emile Chaix a vécu ses premières années dans l'ambiance géographique créée par son père, qui fût de longues années Professeur de Géographie à Genève. Après des études de Chimie au Polytechnicum de Zurich, il inaugura d'emblée sa longue série de séjours et de voyages à l'étranger. C'est à cela sans doute qu'il devait la largeur de vue et l'absence de tout chauvinisme qui étaient les traits essentiels de sa formation intellectuelle. Il avait assez tôt fait sienne cette idée qu'il ne faut pas se hâter de qualifier d'inférieur tout ce qui n'est pas comme nous, et qu'il est souvent plus juste de remplacer les adjectifs supérieur et inférieur par différent. De là venait l'extrême bienveillance que ses élèves et tous ceux, fort nom-

breux, qui ont été en rapport avec lui, ont hautement appréciée. Après de longs séjours en Russie, puis en Bulgarie, c'est vers 1890 que commença la série des voyages qu'il fit avec un but scientifique. Ses travaux ont pour caractéristique essentielle, la variété; nous n'en citerons que quelques-uns. Il débute par une étude de l'Etna, publiée en 1891 et 1892, puis c'est aux lapiés qu'il s'intéresse, et publie en 1895, une topographie du désert de Platé. Le même phénomène est étudié par lui, en 1905 dans une contribution à l'étude des lapiées du Silbern.

Son enseignement porte nettement l'empreinte d'une époque où s'affirmait chaque jour davantage l'impossibilité de disjoindre la connaissance de la topographie de celle de la constitution géologique. Emile Chaix savait qu'on ne peut comprendre la topographie sans se préoccuper de la nature des matières que l'érosion, sous ses différentes formes, a sculptées pour amener le relief continental à son état actuel. Pour enrichir ses propres connaissances, Emile Chaix a fait de nombreux voyages, ayant toujours pour préoccupation principale la morphologie comme produit des actions érosives, guidées par la structure géologique du territoire considéré. Ses voyages à Jersey, au Carso, en Algérie, aux Etats-Unis, toujours effectués avec une abondante documentation photographique, n'ont cessé d'enrichir l'enseignement d'Emile Chaix de matériaux nouveaux, qui constituent aujourd'hui une riche collection des formes du terrain. Un grand nombre de ces documents devaient être réunis en un « Atlas des formes du relief », conçu et commencé avec la collaboration des professeurs Brunhes (Fribourg) et de Martonne (Paris), mais dont la guerre a interrompu la publication.

En 1925, E. Chaix publiait en collaboration avec MM. Collet et Joukowsky, une mise au point de la carte à 1 : 12500, levée de 1837 à 1838, sous la direction du général Dufour. Ce travail, hommage à la mémoire du fondateur du Service topographique suisse, constitue aujourd'hui un document cartographique d'usage courant.

En 1926, E. Chaix avait commencé une étude comparée des vallées du Rhône et de l'Arve, conçue sur le même plan que celle publiée par Paul Beck sur les vallées alpines, et destinée à

l'analyse du développement des glaciers quaternaires par la comparaison de l'altitude moyenne des différents bassins tributaires. Ce travail de planimétrie de très longue haleine, a déjà donné quelques résultats intéressants, encore inédits.

Qu'il nous soit permis, en terminant, d'exprimer le vœu que cette œuvre d'Emile Chaix soit menée à bonne fin. Ce serait la meilleure façon de rendre un juste hommage à un savant qui a donné la plupart de son temps aux autres, à ceux de tout âge et de toute condition qui n'ont cessé de recourir à ses services durant la vie entière de cet homme bienveillant et modeste.

Etienne JOUKOWSKY.

Raoul PICTET

1846-1929

Membre de la Société depuis 1869.

L'œuvre d'un savant est toujours en quelque mesure le reflet de sa personnalité; or il y avait en Raoul Pictet à la fois un savant et un artiste et cette double impulsion se retrouve dans son œuvre avec ses brillants avantages mais parfois aussi avec ses écueils.

Merveilleusement doué, Raoul Pictet avait une imagination hardie et prestigieuse, un génie inépuisable d'invention secondé par un esprit ardent, souple et persuasif qui était partie intégrante de sa nature.

Né à Genève en 1846, il suivit les cours de l'Académie et, après un séjour en Egypte, travailla quelque temps avec le mathématicien astronome Gustave Cellérier.

C'est par un coup de maître qu'il débuta dans la carrière scientifique.

Un certain nombre de gaz (particulièrement l'oxygène, l'hydrogène, l'azote et quelques autres) avaient résisté à toutes les tentatives faites pour les liquéfier et, en désespoir de cause, on les avait, un peu à la hâte, qualifiés de gaz permanents.

Tout jeune physicien, Raoul Pictet résolut de s'attaquer à ce difficile problème par des moyens plus puissants que ceux qui